http://menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article142

# LE MUSEE-BIBLIOTHEQUE DE SAINTE-MENEHOULD : UN PROJET AU CÅ'UR DU PATRIMOINE

- Revue N°31 -
Date de mise en ligne : jeudi 25 mai 2006

**Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits réservés**

Beaucoup font le constat des richesses de l'Argonne, d'autres du patrimoine « dormant » qui ne demandent qu'à être vus, regardés, appréciés et mis en valeur. Derrière ces attentes, désirs ou insatisfactions, des enjeux et des dynamiques complexes s'entrecroisent.

Depuis 2002, la municipalité s'est engagée dans un programme de réhabilitation du Musée Municipal et d'agrandissement de la bibliothèque. Ce projet répond à une demande sociale, tout en s'intégrant à une volonté d'amélioration du cadre de vie, élément constitutif du développement économique.

Pour ce programme, une démarche équilibrée entre le souci de la conservation patrimoniale, de la réflexion scientifique, de la présentation et de l'animation a été mise en place. Sans évoquer l'ensemble des composantes de ce projet, il convient, puisqu'il en est le coeur, de porter notre attention sur le patrimoine mis en valeur, accumulé avec patience par Monsieur Mourlet, ancien conservateur, auquel il faut rendre hommage et sans lequel la valorisation de ces objets serait impossible aujourd'hui.

Evoquer l'ensemble des richesses du musée serait long et fastidieux et ces quelques lignes n'y suffiraient pas. On ne peut nier l'intérêt des collections, évocatrices de la richesse de notre histoire, sans pour autant avoir la prétention de se comparer à de grands musées nationaux ou régionaux. C'est pourquoi il a été choisi d'insister sur la démarche suivie dans ce projet en l'illustrant d'exemples, d'objets qui témoignent de l'importance de ce patrimoine et les lecteurs comprendront qu'on ne peut évoquer les collections (près de 3000 livres et 3000 objets du Musée) sans parfois en oublier quelques uns.

## Le musée bibliothèque : un acteur du patrimoine

Préserver, étudier et communiquer sont les trois axes majeurs qui placent le patrimoine au coeur de cette démarche, afin de le valoriser auprès d'un public le plus large possible.

### Conserver : c'est à la fois inventorier et protéger l'intégrité des objets.

Afin d'assurer une pérennité de l'héritage des fonds du musée et de la bibliothèque, la Mairie a engagé deux programmes d'inventaire de leurs collections, selon des règles normalisées. L'inventaire du fonds ancien de la bibliothèque, réalisé par David Lalau en 2005, qui a déjà fait l'objet d'un article dans cette revue (cf n°s 28 et 30), a déjà révélé sa richesse. Parmi ce fonds, datant pour le plus ancien de 1578 (Vies des hommes illustres, grecs et romains, comparées l'une avec l'autre par Plutarque de Charonée - tome second), les multiples ouvrages de Voltaire, Diderot, le Comte de Buffon On peut distinguer d'autres ouvrages importants : l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert ou celle de Panckoucke, toujours admirables tant par les définitions que par la qualité de ses planches. Le Traité d'Elemens d'astronomie (1740) de J. Cassini, en est un autre exemple.

Marie Hascoët, attachée de conservation, a réalisé le catalogage ou inventaire du fonds du musée, sur support informatique afin de permettre une mise en réseau avec une base de données nationale, type Joconde, et une accessibilité par Internet, outil indispensable de communication.

On pourra par exemple découvrir les bronzes animaliers de Pierre-Albert Laplanche, du début du siècle. Né en 1854 à Sainte-Ménehould, sociétaire aux artistes français, celui-ci est notamment l'auteur de la statue « cerf et biche » (1913), « cerf en rut » (1907), que l'on pourra découvrir par ce moyen.

Les collections se révèlent très éclectiques et l'on peut les regrouper en quelques classes généralistes : Histoire, Art sacré, Arts et traditions populaires, Histoire militaire, Sciences naturelles.

Le catalogage est un outil fondamental pour valoriser scientifiquement et didactiquement les objets conservés. Il permet une meilleure gestion et un enrichissement des collections, grâce notamment à la recherche scientifique. Après identification, classement, description, ces fiches inventaires contiennent les informations indispensables de base, nécessaires au fonctionnement interne du musée, mais également pour tous les chercheurs extérieurs.

### Conserver c'est aussi restaurer

Certains objets ayant subi les outrages du temps ou l'attaque d'insectes, un programme de restauration est en cours. Notons parmi les oeuvres sélectionnés : le célèbre tableau « le Voeu de Louis XIII » (classé par les

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne

Monuments Historiques en 1911), « le martyr de St Laurent », huile sur bois datée du XVIIe siècle où le Saint en buste, tenant la palme du martyr, au premier plan, tourne le dos à l'évocation de son supplice, le portrait du « Comte de Cerny » (XIXe), et le « Christ en croix janséniste » (XVIIIe). D'autres collections, telles les outils des vieux métiers et des Arts et traditions populaires, les collections des Sciences naturelles, sur les conseils de spécialistes, ont été nettoyées par Mme Hascoët et Monsieur Grabenstaëtter.

Les peintures XVIIIe, scènes galantes, de paysages bucoliques, intégrées dans les boiseries, trumeau de cheminée, seront restaurées dans le cadre de la réhabilitation du bâtiment.

## Une démarche scientifique au coeur du Musée

Afin de compléter l'inventaire, en vue de proposer aux publics des présentations et animations didactiques, un travail de recherche préalable est fondamental.

Les recherches sur l'hôtel Viard-Morel ont permis de retracer, des origines à nos jours, l'histoire des propriétaires et de l'évolution intérieure du bâtiment. L'hôtel Viard Morel est indissociable de l'histoire de la famille Mathieu de Vienne. Jean Mathieu (1677-1754), suivant les plans de l'architecte Philippe de la Force, dirige la reconstruction de la ville de Sainte-Ménehould, après l'incendie de 1719. Le musée aujourd'hui, autrefois hôtel particulier, est symboliquement la première maison reconstruite après l'incendie de 1719 sur la future place Louis XV. Elle abritera trois générations de Mathieu. Jean Mathieu (1677-1754), Jean-Baptiste Mathieu (1718-1786), qui succède à son père à la charge de Subdélégué (1754-1772). Ce dernier, marié à Louise Dubant, transmettra l'hôtel particulier à son fils aîné Jean-Baptiste (1765-1837), anobli en 1815. Pendant ces trois générations, l'édifice n'a pas subi de modification. A partir de 1839 et la succession des propriétaires (Rouyer en 1839, Jacquesson en 1857, Viard Morel en 1883) des aménagements sont apportés. Les espaces du rez-de-chaussée sont redistribués par la création du couloir d'accès au jardin entraînant la division du salon et de la salle à manger (ancienne réserve du fonds ancien, salle des trophées de chasse). L'architecture et la décoration intérieure, en raison des faibles remaniements, ont majoritairement gardé leur intégrité XVIIIe. En tenant compte de ces éléments, la restauration du bâtiment s'oriente vers la restitution et la mise de valeur de l'état XVIIIe. Si l'évocation des anciens propriétaires donateurs (Mathieu et Viard-Morel en 1907) et de la fonction du bâtiment trouve naturellement sa place dans le futur musée, la valeur patrimoniale et architecturale ne peut être négligée.

Construit en couches alternées de gaize et briques, dominé par un toit à la Mansard, prolongé ultérieurement par des ailes, cet hôtel particulier est un exemple typique du patrimoine architectural ménehildien XVIIIe. Restaurer les espaces XVIIIe, les boiseries et planchers, donnera aux visiteurs l'occasion de cheminer, le temps d'un passage, dans un intérieur qui compose encore aujourd'hui de nombreuses maisons privées ménehildiennes.

L'inventaire des biens de Jean Mathieu, en 1754, outre la division spatiale du bâtiment, nous renseigne sur le contenu de sa bibliothèque et permet d'établir des liens avec le fond de la bibliothèque actuelle. On retrouve parmi les livres du fonds ancien : le « dictionnaire de Moreri », « l'histoire de Louis XIII », la « géographie ancienne », « Etat de la France de Boulainvilliers » (1752), le « Code militaire » (1728), l' « Histoire des empereurs romains » (1749-1754) Ce ne sont que quelques exemples.

D'autres donateurs illustres témoignent de la transmission de ce patrimoine livresque. Citons parmi-eux, Charles Buirette, chirurgien à Sainte-Ménehould au XVIIIe, Camille Margaine, ancien maire (1876-1883), Pierre Collet, membre de la société géologique de France (fin XIXe).

Dans le cadre de la synergie entre les fonds du musée et de la bibliothèque, les ouvrages de l'édition originale de l'Encyclopédie Diderot et d'Alembert ou ceux de l'Encyclopédie méthodique de Panckouke, par exemple, pourront être présentés en parallèle avec les objets du Musée. Pensons aux planches de ces ouvrages consacrés aux arts céramiques et aux matériels de l'un des derniers potiers d'Argonne, M. Choppin de Froidos. De nombreuses passerelles sont possibles pour faire fonctionner les interrelations et animer de manière régulière la vie du musée.

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne

Les collections de paléontologie trouveront leurs correspondances avec les gravures des volumes de la paléontologie française. Les « portraits de religieux » de l'hôpital de Sainte-Ménehould, « Le martyr de St Laurent » provenant de l'Eglise du Château, s'accompagneront du « Livre pour l'office de Sainte-Ménehould » (1822), du « Supplément du graduel de Châlons » provenant de l'abbaye de Chatrice (1780) ou d'autres ouvrages richement illustrés. Les statues d'Art sacré complèteront cet ensemble : le « Buste de femme en prière » (Pierre polychrome ; XIV-XVe siècle), Corps de religieux ou de Saint (Pierre " non daté), Statue de St Nicolas (bois polychrome " XVe), Statue de Vierge à l'enfant (bois polychrome " XVIIe siècle). Le mobilier de l'Hôpital (ancien sceau, tableaux, mobilier, statue), des ouvrages anciens dispersés sur Sainte-Ménehould seront rassemblés et sauvegardés. Nous attendons également des prêts d'autres musées.

Le célèbre tableau du « Voeu de Louis XIII », où Louis XIII et Richelieu agenouillés prient la Vierge (Sainte-Ménehould ?), couronnée par des anges sous le regard de Dieu le Père sur fond de ville de Sainte-Ménehould (inspirée sans doute des gravures de Tassin, 1634) afin de donner au Royaume un descendant peut être rapproché de nombreuses productions d'ex-voto de la même période et notamment de celui du « Voeu de Nancy », conservé au musée des Cordelier (Nancy). Les flèches brisées par Dieu, symbolique fréquemment utilisée pour signifier la fin d'un fléau, peuvent donner ici un tout un autre sens : prière de remerciement pour la fin de la peste, qui fait sa réapparition dans ces années 1630-1635 et attestée à Sainte- Ménehould en 1632, comme le souligne Buirette. Des perspectives sont ouvertes et la recherche continue

La recherche est un point d'appui transversal à la vie du musée et de la bibliothèque. La recherche scientifique pourra prendre deux aspects dans la nouvelle structure : la mise à disposition pour des chercheurs extérieurs d'outils de recherche relatifs à la thématique et aux collections du musée et également effectuer et publier des recherches sur ces mêmes sujets. Tout en adaptant ses activités à sa taille et à ses moyens, la bibliothèque rassemblant des ouvrages relatifs aux thématiques du musée, où le fonds ancien sera consultable, couplé avec le musée, « centre de documentation » sur ses objets mais également sur des pièces de comparaison (photos, reproductions) sera susceptible d'intéresser les chercheurs et de les éclairer sur les collections du musée.

Cet accueil au chercheur est matérialisé dans l'espace par la salle de travail et la salle « polyvalente » prévues au rez-de-chaussée du bâtiment ancien. La première salle regroupera une partie du fonds ancien accessible aux chercheurs et la seconde sera aménagée pour recevoir des conférences, projections, de petites expositions ou accueillir les associations à caractère culturel.
Si les fonctions du musée, précédemment évoquées, ne sont pas toujours perceptibles au public malgré leur importance, la dernière plus largement médiatisée, apparaît comme la vitrine d'un musée ou d'une bibliothèque : la fonction de présentation et d'animation.

## Le musée, acteur culturel

### La classification Brunet : interrelation entre les deux fonds

Le patrimoine du Musée sera organisé, agencé, de manière à le rendre accessible, tout en appréciant physiquement les espaces restaurés. Afin de donner une cohésion d'ensemble à la muséographie et proposer un parcours cohérent, la présentation sera structurée autour de la classification Brunet, dite classification des libraires. Ce choix traduit la volonté de développer les interactions entre les deux structures, musée et bibliothèque : valoriser le musée avec des correspondances du fonds ancien. Les salles du premier étage se développeront autour de cinq classes dans lesquelles se répartiront les collections : Belles-Lettres , Histoire, Sciences et Art, Jurisprudence et Théologie.

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne

Dans la salle consacrée à littérature pourront être agencés le secrétaire de H. Wirtz du XVIIIe, des oeuvres littéraires, en mettant l'accent sur des auteurs qui ne nous sont pas inconnus, notamment pour avoir évoqué la région : Victor Hugo, Alexandre Dumas, Aldebert de Chamisso, André Theuriet, accompagnés des fenêtres et du mobilier de l'ancien Hôtel de Metz, évoqué par Victor Hugo. Et pourquoi ne pas mettre en lumière également Buirette faisant la transition avec l'histoire.

Dans une autre salle consacrée à l'histoire, à côté d'ouvrages sélectionnés, pourront être mis en valeur le « Voeu de Louis XIII », des gravures de Sainte-Ménehould, la pierre de fondation de la maison de Jean Boileau, datant de la reconstruction après l'incendie, le sceau de l'Hôpital de Sainte-Ménehould, les bannières (« Drapeau de la royauté » aux trois fleurs de lys, « Ville de Sainte-Ménehould " Vive l'empereur ») prolongés par des évocations plus récentes (cuirasse de cavalerie française, modèle de 1825), guerre 1914-1918 (coussin commémoratif avec les croix de guerre de 1914-1918 et 1939-1945, militaria), entre autres.

Dans la salle d'Art sacré, des ouvrages de théologie, ou « le psaultier de Sainte- manehildis » accompagneront les tableaux et statues religieuses déjà évoqués, auxquels il faut rajouter celles de la « Vierge à l'enfant » (Pierre " XIVe siècle), « St Joseph » (Bois " XVIIe) sans oublier les statues issues de fouilles archéologiques de 1986 autour de l'église du Château.

Dans la salle des Sciences et Art, les volumes de la Paléontologie française, parmi d'autres ouvrages scientifiques, trouveront logiquement leur place auprès du baromètre XVIIIe de l'hôpital, des collections de sciences naturelles ou de nombreuses pièces similaires, qui en d'autres lieux ont pu parfois égayer les cabinets de curiosités. Signalons les étonnants campaniles ou rostre de requin-scie.

Afin de rendre compréhensible ce parcours structuré et de répondre aux attentes et comportements différents, plusieurs niveaux de lecture pourront être proposés. C'est à cet effet que, lors de la constitution du comité scientifique, ont été intégrés des enseignants, afin de travailler sur l'ouverture aux scolaires, en y incluant les enfants des écoles maternelles et élémentaires.

Par la scénographie, un éclairage approprié, le choix des textes et cartels, le public pourra apprécier les objets présentés et les espaces restaurés dans leur intégrité XVIIIe. Il pourra découvrir pour la première fois la « Vierge à l'enfant » de Sainte-Ménehould datée de 1666. Un cartel, par exemple, l'aidera à se replonger dans la maison de Jean Mathieu où la « salle », du nom de l'inventaire, était agrémentée de tapisseries d'Auvergne, de 12 fauteuils, de 6 tabourets et d'un paravent, le tout garni de tapisserie, de deux tables de bois, d'un miroir à cadre doré, de rideaux d'indiennes. Cette salle, après les aménagements de 1837, correspond à une partie de l'actuel couloir donnant sur le jardin, de la réserve du fonds ancien et de la salle des trophées.

## Faire vivre le patrimoine : l'animation

L'animation s'inscrit dans la mission de communication du musée. Conçu à la fois comme un lieu de découverte, de mémoire et de plaisir, le musée sera tourné vers tous les publics : le grand public, les scolaires et les érudits. Dans cette dynamique, l'intérêt pourra être sollicité en mettant en place des outils différentiés à son intention, afin de favoriser la compréhension de ce patrimoine. Plusieurs activités culturelles pourront être privilégiées.

Des expositions temporaires, consacrées par exemple à l'histoire de Sainte-Ménehould ou à Jean Mathieu, donneront aux argonnais et aux visiteurs extérieurs l'occasion de découvrir des documents aujourd'hui peu accessibles, conservés dans différents dépôts de musée ou d'archives : pensons aux esquisses de Philippe de la Force, Plan général de la reconstruction (1747), Coupe et élévation de bâtiments (1721-1725) , plan en couleur de la ville de Sainte-Ménehould (1720, 1738, 1814, 1815), de la citadelle (1712), aux écrits de Jean Mathieu et notamment à ses pages consacrées à l'histoire de la ville.

Tableaux, livres prêtés par d'autres institutions, viendront agrémenter, le temps d'une exposition, les richesses du musée.

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne

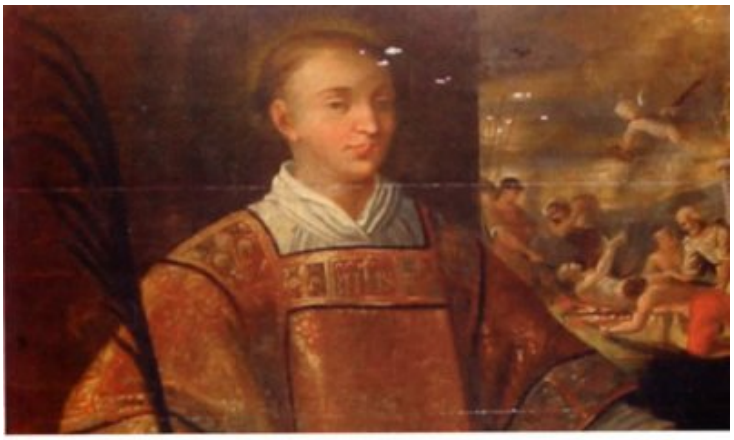
Les animations pédagogiques pour les jeunes leur donneront accès à l'histoire de la ville, aux qualités esthétiques des objets, pour les aider à mieux se repérer et apprécier une région qu'ils habitent.

Des visites guidées aideront le public à cheminer dans le nouveau musée. La rotation de certaines collections, mise en lumière temporaire d'un fonds, participera à la fidélisation du public en attirant son attention sur des nouveautés, des objets conservés dans les réserves.

Les conférences organisées par l'I.U.T.L., la D.R.A.C., ou tout autre structure aideront faire vivre le bâtiment.

Il est difficile d'évoquer toutes les possibilités de présentation, d'animation, ou la globalité de la richesse des fonds. Cette nouvelle structure composée d'un musée, d'une bibliothèque, où sera intégrée, dans la partie neuve, la cyberbase, pourra fonctionner comme un pôle culturel ouvert à tous. Intégré dans un circuit touristique local entre patrimoine urbain, sites de guerre, site de Valmy et on l'espère musée « réel » du Bois d'Epense, il pourra être un relais touristique complémentaire et non concurrent. Le patrimoine n'est propriété de personne, si ce n'est de tous. Ce projet reste ouvert aux suggestions et participations aux personnes de bonne volonté.

*"Le Voeu de Louis XIII" huile sur marouflée, XVIIe siècle.*



*"Le Martyr de Saint Laurent" huile sur bois, XVIIIe siècle.*

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne

*"Vierge à l'enfant"*
*Pierre POLYCHROME 16ème.*
*né à Ste MENEHOULD en 1854*

*"Campanile Giganteum lutétien"*
*Courtagnon (MARNE)*

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne